

Hommage à Dominique Bernard : les citoyens rassemblés à Dieppe

Lundi 16 octobre 2023, un rassemblement en hommage à Dominique Bernard et Samuel Paty a été organisé sur le parvis de l'hôtel de ville de Dieppe (Seine-Maritime).



Au moins 200 personnes étaient présentes au rassemblement en hommage à Dominique Bernard et Samuel Paty, lundi 16 octobre 2023 sur le parvis de l'hôtel de ville de Dieppe.

Les citoyens montrent leur effroi et leur union. Lundi 16 octobre 2023, comme un peu partout en France, un rassemblement en hommage à Dominique Bernard, professeur de français tué lors d'une attaque terroriste dans un lycée d'Arras (Pas-de-Calais), a été organisé à Dieppe, sur le parvis de l'hôtel de ville, réunissant au moins 200 personnes. Un rassemblement qui intervient 3 ans jour pour jour après l'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie lui aussi assassiné au cours d'une attaque terroriste islamiste perpétrée dans son lycée, le 16 octobre 2020 à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines).

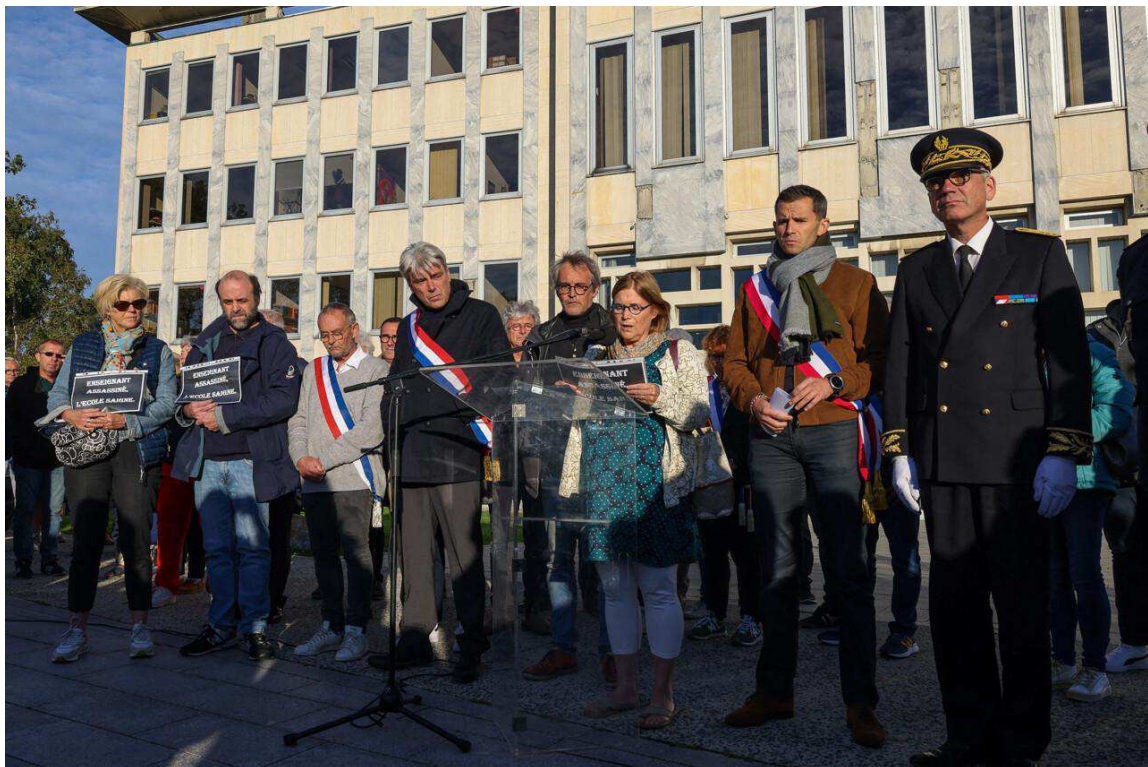
[Un "geste fort et éternel" : le lycée Gambetta d'Arras devrait devenir le lycée Dominique Bernard](https://panorapresse.ouest-france.fr/dossiers/7518/article/8c8b4c90-6c49-11ee-ada3-00000396d170)

"Nous sommes une nouvelle fois sans voix"

Du côté de l'intersyndicale enseignante, portée par la FSU et la CGT, à l'initiative de ce rassemblement, on a fait part de "l'effroi ressenti par tout le monde enseignant" : "Nous avons affaire à une attaque contre nos principes démocratiques."

Prenant la parole, le maire de Dieppe Nicolas Langlois a déclaré : "Nous sommes nombreux ici ce soir, alors que notre société mise à rude épreuve : par le terrorisme et par les guerres qui secouent actuellement le monde. Et c'est l'école, cœur de notre République, qui a été touchée. [...] Mais les signes d'humanité sont plus nombreux qu'on pourrait le penser. Nous devons puiser dedans."

Le député Sébastien Jumel lui a succédé au micro : "Trois ans après Samuel Paty, lâchement assassiné par un terroriste islamiste, précédé par une cabale haineuse sur les réseaux sociaux, l'école de la République est nouveau frappée en son cœur par la haine aveugle. Nous sommes une nouvelle fois sans voix. [...] Mais nous devons être sans faiblesse face aux radicalisés, je le dis très clairement, et nous devons résister face aux divisions qui nous rendent vulnérables."



L'intersyndicale enseignante était à l'initiative du rassemblement à Dieppe.

"Pas de République sans école"

Enfin, c'est le sous-préfet de l'arrondissement de Dieppe, Pascal Vion, qui a pris la parole, lisant son propre texte et non un message de l'État français : "Les terroristes le savent : il n'y a pas de République sans école, sans l'apprentissage patient dans les salles de classe de l'esprit critique et de valeurs de liberté, de fraternité et de laïcité qui forgent nos citoyens. [...] Nous devons rester unis : assurer la cohésion de la Nation implique de préserver nos valeurs."